



Padre Pio était le modèle de chaque prêtre... On ne pouvait pas "assister" à sa Messe, on devenait, presque malgré soi, "participant" de ce drame qui se jouait chaque matin sur l'autel. Crucifié avec le Crucifié, le Père revivait la Passion de Jésus avec une douleur dont j'ai été moi-même le témoin privilégié puisque je lui servais la Messe.

Il nous apprenait par là que notre Salut ne pourrait s'obtenir que si, d'abord, la Croix était plantée dans notre vie. Il disait : *«Je crois que la très Sainte Eucharistie est le grand moyen pour aspirer à la Sainte Perfection, mais il faut la recevoir avec le désir et l'engagement d'ôter de son cœur tout ce qui déplaît à Celui que nous voulons avoir en nous»* (27 Juillet 1917).

Il m'avait expliqué, peu après ma propre Ordination sacerdotale, qu'il fallait, en célébrant l'Eucharistie, mettre en parallèle la chronologie de la Messe et celle de la Passion. Il s'agissait de comprendre et de réaliser, tout d'abord, que le Prêtre, à l'Autel EST Jésus-Christ. Dès lors, Jésus, en son Prêtre, revit indéfiniment la même Passion.

Du signe de croix initial jusqu'à l'Offertoire, il faut rejoindre Jésus à Gethsémani, il faut suivre Jésus dans son agonie, souffrant devant cette "marée noire" du péché. Il faut Le rejoindre dans sa douleur de voir que la Parole du

Père, qu'il était venu nous apporter, ne serait pas reçue, ou si mal, par les hommes. Et dans cette optique, il fallait écouter **les lectures de la Messe** comme nous étant personnellement adressées.

L'Offertoire, c'est l'arrestation, l'Heure est venue...

La Préface, c'est le chant de louange et de remerciement que Jésus adresse au Père qui lui a permis de parvenir enfin à cette "Heure".

Depuis le début de la Prière Eucharistique jusqu'à la Consécration, on rejoint (rapidement !...) Jésus dans son emprisonnement, dans son atroce flagellation, son couronnement d'épines et son chemin de croix dans les ruelles de Jérusalem, regardant, au "Memento" tous ceux qui sont là et pour lesquels nous prions spécialement.

La Consécration nous donne le Corps livré maintenant, le Sang versé maintenant.

(suite p.43)

Quelles pensées avais-tu ce matin à la messe ?

Le professeur Luigi Pancaro, canadien venu à l'hôpital de la Casa, restait sceptique sur tout ce qui se passait autour du Padre Pio. Le jour du mariage de sa fille toute la famille se rendit à la messe matinale. Le professeur connut pendant cette messe des tentations contre la foi, sur la transsubstantiation.

Après la messe il alla trouver le Père qui l'entoura de ses bras et lui glissa à l'oreille : *«Quelles pensées avais-tu ce matin à la messe ? Quand les rejetteras-tu une bonne fois ? Que penses-tu que nous sommes venus faire en ce monde ?»* Puis : *«Ecoute-moi bien maintenant... Peu importe ce que tu as pensé de moi... mais douter du grand mystère de la transsubstantiation est la plus grande offense que tu puisses faire à Dieu.»*

Le professeur troublé et confus demanda pardon au Père, celui-ci le bénit, posa sa main sur sa tête, l'assura qu'il se souviendrait toujours de lui dans ses prières et l'embrassa.

← Padre Pio célébrant la messe sous le regard du Crucifix.